

C'est une première bretonne : à Rennes, cette clinique se dédie aux nouveaux animaux de compagnie



Une clinique 100 % NAC a ouvert ses portes en mars dernier. La structure RefNac de la clinique Vetovie est la première entité dédiée aux nouveaux animaux de compagnie en Bretagne.

La structure RefNAC du cabinet vétérinaire Vétovie, 100 % dédiée aux nouveaux animaux de compagnie (NAC), a ouvert ses portes en mars dernier, à Rennes. Des lapins aux chinchillas, plongée dans une clinique unique en Bretagne.

Il est 16 h 30, au 4 rue de la crèche, à Rennes, et le Dr Mathieu Nony, vétérinaire, se prépare à une consultation. Dans cette nouvelle structure de la clinique Vétovie, toutefois, pas de chien ou chat à l'horizon. Unique en Bretagne, elle est la

seule structure totalement dédiée aux nouveaux animaux domestiques (NAC). On y retrouve alors Jeannette, lapine bélier nain de 6 mois, qui vient d'être stérilisée. Elle est d'abord passée entre les mains de Morgane, auxiliaire vétérinaire, pour prendre son gavage spécial lapin. Après son opération, elle passera la nuit à la clinique pour bien récupérer.

À lire sur le sujet

Animaux abandonnés : pourquoi le refuge SPA de Rennes est saturé ?

Comme Jeannette, la majorité des patients à passer par la structure RefNAC sont des lapins. Dans une pièce réservée, se repose Houpi, un mâle extra-nain qui, âgé de 9 ans, est un vrai senior. Pour gérer au mieux sa clientèle bien spécifique, la clinique est en cours de démarche pour l'obtention du label « Rabbit friendly », une agrégation anglaise qui certifie la qualité des soins administrés à nos amis rongeurs. Les vétérinaires doivent, entre autres, apprendre à gérer les quelques lubies de ces lapins, autrement doux et affectueux. « Ils passent leur temps à ronger les tubulures, [un ensemble de tubes permettant les soins des animaux] », sourit Mathieu Nony, docteur vétérinaire.



Jeannette, femelle lapine bélier de 6 mois passe la nuit à la clinique RefNac Vétovie après sa stérilisation. (Le Télégramme/Coline Stéphant)

Une structure adaptée à ces animaux aux besoins particuliers

Des lapins mais pas que. La clinique vétérinaire accueille tous les animaux catégorisés NAC, et autres espèces exotiques. L'équipe de la structure s'occupe aussi le plus souvent de cochons d'Inde, de chinchillas, rats, poules et perruches. Quelques tortues de terre, serpents, lézards, perroquets et rares grues et rapaces peuvent s'ajouter à leurs patients. Les animaux sont peut-être plus exotiques, la journée des médecins ne diffère pas pour autant.

D'abord rattaché à la clinique vétérinaire Vétovie à Saint-Hélier, le pôle NAC s'est installé dans ses propres locaux, rénovés pour l'ouverture. Un choix en faveur du bien-être de ces animaux qui sont particulièrement sensibles au stress, comme Touti, un chinchilla gardé à la clinique. « La plupart du temps, on essaie de mettre une musique de fond pour apaiser les animaux », explique le docteur Pin-Plaud. Dès 8 h, les trois vétérinaires font le tour des NAC hospitalisés, assistés de deux auxiliaires, et vérifient si tout va bien en palpant les animaux.



Touti, un chinchilla, se fait soigner les dents à la clinique RefNAC. Pour se calmer, ce grand stressé peut se glisser sous sa cloche. (Le Télégramme/Coline Stéphant)

Si c'est le cas, c'est parti pour les soins quotidiens, suivis d'une consultation et d'une chirurgie si besoin en fin de matinée. « On rappelle les propriétaires et on leur envoie une photo de leur animal de compagnie pour les rassurer », précise Dr Mathilde Pin-Plaud. L'après-midi, c'est reparti pour les consultations. La manipulation des nouveaux animaux de compagnie se fait dans le calme, avec des pratiques douces et des ustensiles adaptés aux NAC. « Tout est plus petit »,

confie le Dr Mathieu Nony. Un exemple ? « On a une plus petite balance pour les hamsters ».

À lire sur le sujet

[Quand des animaux, près de Rennes, finissent dans les faits divers](#)

Une nouvelle pratique dans la profession

À Rennes, une dizaine de NAC passent, chaque jour, par la clinique depuis son ouverture en mars. Ces animaux ne sont pas nécessairement plus nombreux au sein des foyers : ils ont surtout de meilleures opportunités de se faire soigner. « Les propriétaires font plus d'exams de leurs animaux NAC, autant que pour les chiens et chats », précise Mathieu. Pourtant, ces spécialisations NAC sont encore peu développées dans les formations vétérinaires.



Docteur Pin-Plaud est vétérinaire NAC à la première clinique 100 % NAC de Bretagne. Jeannette, qui doit passer la nuit, dispose de deux blocs de repos. (Le Télégramme/Coline Stéphant)

Après sa sortie d'école en 2014, Mathieu, 34 ans, a passé un an en internat dans une clinique NAC à Nantes pour acquérir les compétences spécifiques. Un passage au Royaume-Uni, où ces pratiques médicales sont plus développées, lui a permis de renforcer son expérience. Il ne s'imaginait pas, en commençant sa formation, travailler avec les lapins.

« Je suis issu d'un milieu rural avec mes parents. Quand j'étais enfant je pensais travailler avec les vaches, mais en entrant à l'école j'ai senti que les NAC c'était la branche qui m'attirait le plus », explique le médecin. De son côté, Mathilde, 28 ans, s'est prise de passion pour ces nouveaux animaux de compagnie dès son école de vétérinaire. « Je faisais partie du club terrariophilie (passion pour les espèces animales insolites) », indique-t-elle. Et, comme une évidence, « J'ai moi-même un lapin et un cochon d'Inde ! ».



Mathieu Nony est vétérinaire à la clinique RefNAC, une clinique dédiée aux nouveaux animaux de compagnie, où il apporte également des conseils sur l'alimentation et l'environnement à apporter à son NAC. (Le Télégramme/Coline Stéphant)

À lire sur le sujet

[Dans un parc de Rennes, les animaux décimés par une épidémie](https://www.letelegramme.fr/ille-et-vilaine/rennes/c-est-une-premiere-bretonne-a-rennes-cette-clinique-se-dedie-aux-nouveaux-animaux-de-compagnie-28-04-2023-13327391.php)